L’agriculture, priorité pour le développement durable

4 juin 2010

Un groupe d’experts internationaux, le Groupe sur la gestion durable des ressources, a remis le 1er juin au Programme des Nations unies pour l’environnement (PNUE) un rapport visant à **hiérarchiser les menaces qui pèsent sur l’environnement** afin d’**aider les gouvernements à prioriser leurs actions**. Reposant sur des **analyses de cycles de vie**, l’étude répertorie les matériaux et l’énergie requise pour la production, la consommation et la destruction des produits de consommation.

Le rapport classe les 27 principales sources de détérioration de l’environnement. Il apparaît que l’agriculture et l’énergie constituent les deux principaux facteurs qui rendent l’empreinte écologique mondiale insoutenable.

L’agriculture à elle seule consomme 70% de l’eau douce et est à l’origine de 19% des émissions de gaz à effet de serre, de 60% de la pollution des eaux (phosphore et azote) et de 30% de la pollution chimique en Europe. Les productions de viande et de lait sont les plus impactantes, notamment à travers la production de la nourriture pour animaux.

Les secteurs de l’énergie et de l’agriculture doivent donc faire l’objet de réformes importantes, selon les auteurs du rapport, qui préconisent notamment de **réduire la consommation de viande** et de développer les transports en commun.

Enfin, le rapport note que 20 à 30 % de l’empreinte écologique des pays développés serait produite en sol étranger. Les impacts des importations devraient donc être attribués aux populations responsables de cette consommation, selon les experts.

Le rapport du PNUE [http://www.unep.fr/shared/publications/pdf/WEBx0159xPA-PriorityProductsAndMaterials_Summary_EN.pdf – ce lien n’est plus valide] (40 p.)